



SANS TRISTESSE AUCUNE

SUZANNE RAULT-BALET / **FOWKE**

POÉSIE MUSIQUE

**concert - lecture musicale -
performance**

*d'une durée de 45 min à 1h30
(modulable selon les possibles)*

avec

Suzanne Fowke
à l'écriture et à l'interprétation

et

Garance Degos
au violoncelle

Ayana Fuentes ou **Sophie Mousel**
au piano

Thomas Gendronneau
à la guitare électrique et à la basse

Yannick Gonzalez-Altman
à la clarinette basse

« je suis la plus violente des femmes que je connaisse. j'ai mis le feu à mon enfance. déflagré ma mémoire. tué beaucoup de gens pour me sauver la peau. cette violence je l'ai apprise et je l'ai répétée. je l'ai lue sur les lèvres. croisée au fond des yeux. décelée dans les gestes et les peaux hérissées. ramassée sur les chairs agrippées de mes mains. cette violence aujourd'hui je sais d'où elle me vient. elle me vient de ma mère et de ses mères avant. de mon père et de ses pères avant. elle me vient du silence. »

Née en 1993, Suzanne Rault-Balet, dit Fowke lorsqu'elle performe sur scène est une artiste plurielle et poétique. Comédienne, photographe, autrice, ses deux recueils hybrides (*Des Frelons dans le cœur* paru en 2020 à L'Iconopop et *Sans tristesse aucune* à paraître le 7 mai 2024 aux Éditions du Castor Astral) croisent poèmes, phrases coups de poing et photographies prises à l'argentine. Mais c'est sur scène que Suzanne Fowke se révèle et livre une performance mêlant ses talents d'autrice, compositrice et interprète. Son univers musical, organique et instinctif, habille ses textes de guitare électrique, basse, clarinette basse, violoncelle et piano. Du grave de sa voix, elle clame, chante et interpelle la ville et son époque, bouscule et interroge les corps, les cœurs, les désirs et dresse un portrait sensible de l'ultra-moderne solitude. Elle vous tend un miroir. Regardez, écoutez, au risque de vous y entendre et voir.

De son éveil aux peaux des autres à la réappropriation de son corps féminin, la narratrice dissèque les événements fondateurs de sa quête d'identités. Elle pose un regard lucide sur les rapports qui nous forgent et nous déterminent. Et sur ceux, salvateurs, qui tendent à la tendresse et à la réconciliation.

Alliant poèmes, textes courts et photographies prises à l'argentine, *Sans tristesse aucune* est son second recueil hybride.



« ce que j'ai à vous dire est comme une longue étreinte. c'est de l'amour plus que tout. un dur désir de retrouvailles.

ici : je guette la réconciliation.»

À l'image de ce que nous avons esquissé avec mon ami-guitariste Thomas Gendronneau en 2020 autour de mon premier recueil, j'aimerais, à l'occasion de la sortie du second, incarner mes nouveaux textes sur scène et mettre en lumière les artistes qui m'entourent aujourd'hui.

Donner corps et voix à mes mots pour un moment de poésie et d'intensité. Ensemble faire surgir l'histoire qui gronde.

"à force d'aveux mes mots sont devenus mes faits. de nues réalité pour dire mon évènement : le bruit d'une chair sortie de sa disparition. ensemble ils articulent la femme que je suis re-devenue. la langue particulière d'une histoire banale. déjà vécue. déjà ressentie. et déjà surmontée. extraordinairement commune. sans poésie aucune."

Plus riche et plus forte des rencontres et des liens qui se tissent, ici, j'agrandis la formation. Je fais gonfler la musique. Lui donne avec les mots place majeure. Sur scène, j'invite de nouvelles. aux ami.e.s, convie de nouveaux instruments pour de nouvelles sonorités.

Dans une ambiance chaleureuse, quelque peu inquiétante, aux lumières tamisées, un secret vous attend. Et nous sortons de l'ombre pour vivre ensemble et avec vous, une épopée vers la lumière. Sonder une vérité.

Un spectacle hybride, comme le sont mes recueils. Mêlant les arts et les influences. Les mots y sont francs, tranchent. Les corps s'y assument, fiers. Les langues s'y délient, crues. Et les notes frappent, puissantes. Le tout raisonne et vibrent.

Nous avons des choses importantes à vous dire.

*« il faudra rompre
le silence*

*et faire sortir nos bruits
de leur obscurité*

*nous aurons dans la chair
des mondes et du vertige*

*un tout nouveau dessin
pour les âges brimés*

*les bouches interdites
notre siècle vaincu*

*je suis la preuve
que vous n'êtes pas fou*

*vous êtes la mienne
pour ce qui est*

de l'espoir

*agrippez-moi les hanches
victimes de la ville*

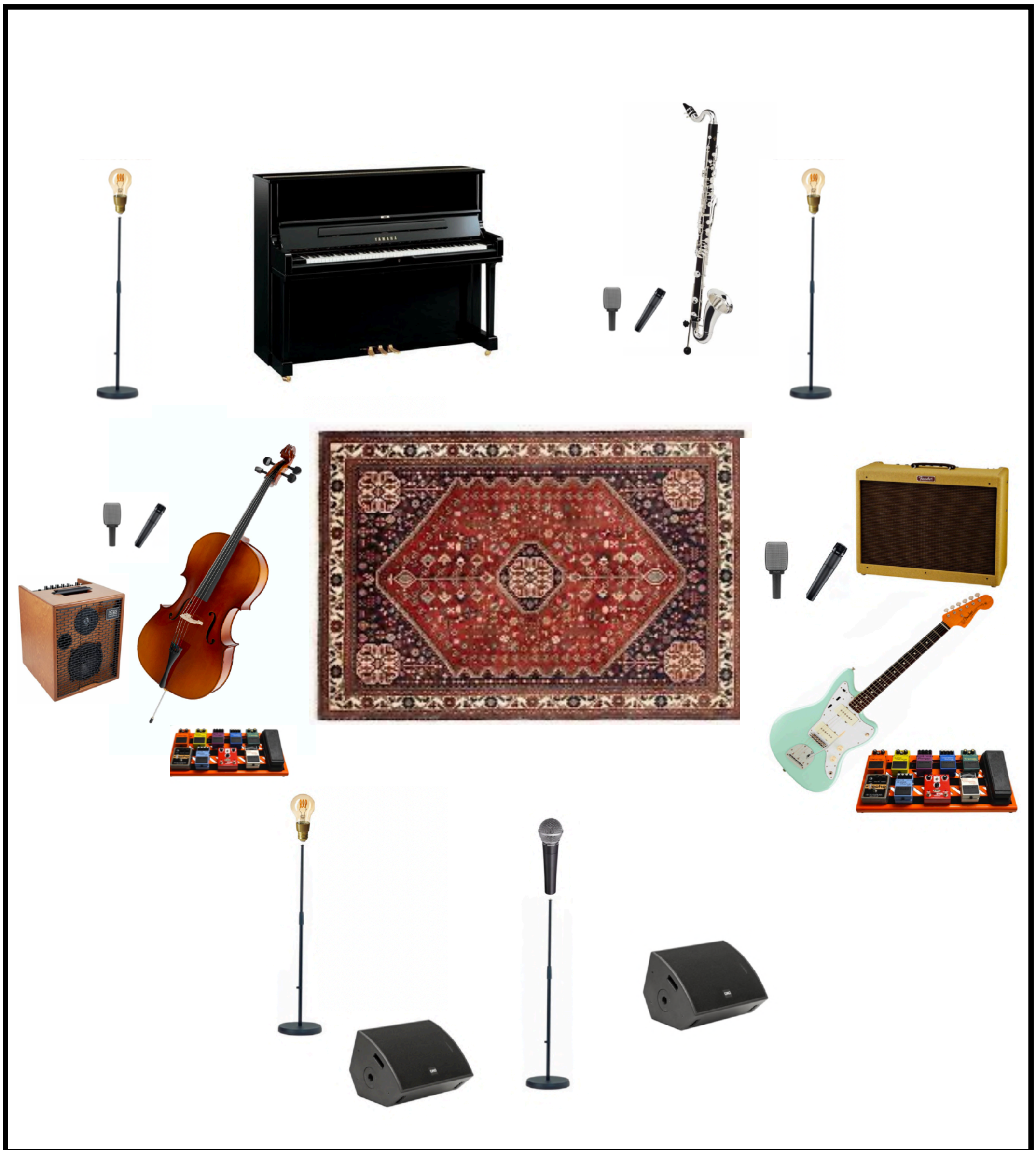
*et venez vous sauver
un morceau*

d'avenir »

lien vers une captation live :

<https://www.youtube.com/watch?v=ONsY0QevVKI>





PLAN DE SCÈNE*

** ici dans le cas idéal pour nous (= full band)*

à titre indicatif et modulable selon les formats et formations possibles :

en duo (guitare/voix - piano/voix - violoncelle/voix...)

en trio (guitare/piano/voix - guitare/violoncelle/voix - violoncelle-piano-voix...)

en "full band" (guitare/piano/violoncelle/clarinette basse/voix)

* ici dans le cas idéal pour nous
(= full band)

NOMS DES ARTISTES MUSICIEN.NE.S*

textes et interprétation : Suzanne Fowke

violoncelliste : Garance Degos

pianiste : Ayana Fuentes ou Sophie Mousel

guitariste : Thomas Gendronneau

clarinette basse : Yannick Gonzalez Altman

COORDONNÉES

contact artiste :

Suzanne Rault-Balet

suzanne.rbp@gmail.com

contact booking scènes :

Agence Book - Alexandre Bord

alexandre@agence-book.fr

contact libraires :

Le Castor Astral - Clément Ramos

et Marion Grody

editorial.castorastral@gmail.com

BESOINS TECHNIQUES*

- un SM58 filaire
- 4 pieds de micros droits
(1 pour la voix, 3 pour scénographie, luminaires)
- 1 ampli guitare FENDER (plusieurs modèles sont possibles : Twin Reverb, Blues Deluxe ou Hot Road)
- 1 SM57 et un E609 (ou autre micros de ce type pour reprendre l'ampli guitare)
- un micro pour reprendre le violoncelle
- un micro pour reprendre la clarinette basse
- un piano acoustique (YAMAHA ou ROLLAND) ou si **impossible** un numérique YAMAHA avec un son nuancé type Clavinova + pédale fixe)

LE GROUPE APPORTERA*

- guitare FENDER Télécaster
- 2 pédal board et jacks (un pour guitare et un pour violoncelle)
- un SM58 filaire
- un violoncelle
- un ampli violoncelle Acus One-5T Wood
- une clarinette basse
- 3 ampoules + culot (éléments scénographique)

« je ne veux plus pleurer

que de beauté »

